

## Investissements touristiques

# La CDG monte en puissance

● Après le Quemado Al Hoceima ouvert le 1<sup>er</sup> juin dernier, la CDG s'apprête à inaugurer l'Hotel Rif à Nador le 1<sup>er</sup> juillet. En l'espace d'un mois, le groupe a ajouté de nouvelles unités à ses actifs hôteliers, en phase avec son plan d'investissement «Oufoq» qui ambitionne de réaliser 5.000 lits supplémentaires pour porter la capacité à 13.600 lits dès l'année prochaine.

La Caisse de dépôt et de gestion (CDG) réaffirme ses ambitions dans le secteur touristique.

Après le Quemado, complexe touristique niché dans la baie d'Al Hoceima et ouvert aux clients depuis le 1<sup>er</sup> juin, le groupe dirigé par Anas Alami s'apprête à inaugurer une nouvelle unité hôtelière: Hotel Rif à Nador. Du coup, en l'espace d'un mois, la mastodonte de Rabat ajoute à ses actifs hôteliers deux nouvelles unités et monte en puissance dans la région du Nord. «Depuis les années 2000, le Groupe CDG poursuit une stratégie volontariste qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie touristique nationale (plan Azur et Vision 2020). Il contribue à l'inauguration de la capacité d'hébergement touristique du pays et participe à l'effort national de promotion de nouvelles destinations (stations du Plan Azur, Tamuda Bay, Al Hoceima, Nador, Oued Chbika)», indique-t-on auprès de la CDG. Les deux nouvelles entités, confiées en gestion à Accor sous la marque Mercure, augmenteront sensiblement la capacité litière de la région. Ainsi, le Quemado, avec un investissement de l'ordre de 375 MDH, est bâti sur une superficie de 76.161 m<sup>2</sup> et regroupe 48 appartements-hôtel (136 lits) et 121 chambres. Le Rif de Nador, lui, a nécessité une enveloppe de 430 MDH et s'étale sur 2,3 hectares avec 145 clés et 65 appartements-hôtels.

### Vitesse de croisière

Le Groupe CDG commence ainsi à cueillir les fruits de son plan «Oufoq» (2011-2017). Ainsi, avant le Quemado Mercure Al Hoceima et Rif Mercure, le groupe a inauguré l'année dernière Pullman (El Jadida) et Souani (Al Hoceima). Mieux en-



● À terme, les investissements du groupe dans le secteur du tourisme engendreront 18.000 emplois à l'horizon 2030 (dont 10.000 emplois directs).

core, dès l'année prochaine, deux nouveaux hôtels ouvriront leurs portes à Tamuda Bay: Banyan Tree et Sofitel. L'année 2016 apportera également son lot d'ouvertures puisqu'elle connaîtra l'inauguration des unités Chédi (Tamuda Bay), Marriott (Rabat) et Oberoi (Casablanca Marina). Cette année-là sera marquée par le retour en force de la station de Saïdia qui doit porter sa capacité à 6.000 lits. «Cela nous permettra de prolonger la saison à 9 mois au lieu de 6 actuellement, soit du mois d'avril au mois d'octobre, d'autant plus que la destination commence à monter en puissance et enregistre déjà un taux d'occupation satisfaisant», indique Hatim Zaki, DG de la Station de développement de Saïdia (SDS). La société prévoit aujourd'hui de mettre en œuvre un programme de développement qui s'étale sur une première phase 2014-2017, et qui porte sur un montant global d'environ 1,5 MMDH pour la réali-

sation de trois nouvelles unités hôtelières: Beach Hotel, Family Club et Apart Hotel.

### Perspectives

Toutes ces réalisations s'inscrivent dans le cadre du plan «Oufoq» qui se décline en plusieurs objectifs: la réalisation de plus de 5.000 lits supplémentaires pour porter la capacité de 8.200 en 2011 à 13.600 lits l'année prochaine, une enveloppe d'investissement de 17 MMDH (dont 5 MMDH dédiés aux investissements hôteliers et 12 MMDH

### Besoin de formation

Les emplois créés par la CDG dans le secteur touristique génèrent un besoin important en formation. Un besoin qui a nécessité la mise en place d'un véritable plan de formation et de mise à niveau des compétences du groupe. À cet égard, la CDG est en train de finaliser un programme de formation sur les métiers du tourisme pour prendre en charge les besoins propres en matière de ressources humaines. Ce programme, dont le démarrage est prévu début 2015, s'articule autour des masters spécialisés dans le management hôtelier, de certificats spécialisés ainsi que de cycles de formation continue.

réservés à l'aménagement des stations touristiques), soit 26% du total des investissements du plan Oufoq... L'engagement induit devra atteindre 28 MMDH pour le développement et l'aménagement des projets touristiques. Quid alors de la rentabilisation de ces investissements? «Le Groupe CDG est inscrit dans une logique d'investissement de long terme, mais nous n'avons aucun doute quant au retour sur investissement et aux retombées positives de notre plan d'investissement actuel sur la croissance et l'emploi», assure Younès Mirrane, directeur des investissements touristiques à la CDG. Il est à noter qu'en 2013, le groupe avait déjà commencé à tirer profit de ses investissements antérieurs, en particulier dans le pôle aménagement, immobilier, tourisme (AIT). La contribution de cette branche au résultat net part du groupe s'est nettement améliorée, principalement grâce à la hausse de la contribution de la CGI aux bénéfices du groupe à 238 MDH. Pour rappel, le groupe CDG a procédé durant ces dernières années à une réorganisation de sa structure d'intervention dans le tourisme avec un repositionnement sur deux principaux maillons de la chaîne des valeurs: l'investissement hôtelier (à travers la société Madaëf regroupant l'ensemble des actifs hôteliers) et l'aménagement de stations touristiques (à travers des partenariats portés par CDG Développement). Les actifs hôteliers en exploitation du groupe génèrent 1.500 emplois directs et 1.200 indirects (hors village Club Med). À terme, les investissements du groupe dans le secteur du tourisme engendreront 18.000 emplois à l'horizon 2030 (dont 10.000 emplois directs). ●

PAR **TARIK HARI**  
t.hari@leseco.ma